Site archéologique Saint-Antoine
Esplanade Théodelinde 1
1206 Genève

sasa@geneve.ch
sasa-geneve.ch
sasageneve

SITE ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-ANTOINE

DOSSIER DE PRESSE

OUVERTURE AU PUBLIC LE 5 SEPTEMBRE 2026

24 JUILLET 2026

Une institution
Ville de Genève
www.geneve.ch

VILLE DE GENÈVE

Conservation du patrimoine architectural (CPA)
Direction du département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité (DACM)

SITE ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-ANTOINE

À l'attention des médias

Une toute nouvelle institution culturelle et scientifique ouvre ses portes le 5 septembre 2026 à Genève !
Au cœur de la vieille ville, sous l'esplanade Théodelinde, deux millénaires d'histoire ont refait surface. Après plus d'une décennie de recherches, de conservation et d'aménagement, le Site archéologique Saint-Antoine (SaSA) ouvre ses portes au public le 5 septembre 2026.

La porte d'entrée de l'archéologie à Genève

À la croisée du site patrimonial, de la recherche scientifique et de la vie culturelle, cette nouvelle institution révèle l'un des ensembles archéologiques les plus exceptionnels découverts à Genève. Vestiges antiques, nécropole médiévale, fortifications de l'époque moderne : les traces de plusieurs siècles d'occupation humaine se déploient désormais dans un espace conçu pour accueillir aussi bien les spécialistes que les curieuses et curieux.
Pensé comme un lieu vivant, le SaSA ne se limite pas à conserver le passé. Il propose d'interroger le présent à travers l'archéologie, de favoriser la rencontre entre les disciplines et d'ouvrir un dialogue inédit entre patrimoine, recherche et création contemporaine.
Le 5 septembre prochain, Genève inaugurera ainsi une nouvelle institution culturelle et scientifique appelée à devenir la porte d'entrée de l'archéologie à Genève.

La découverte et la naissance du projet

L'histoire du SaSA débute en 2010 lors de travaux de réaménagement de l'esplanade, alors dénommée Théodore-de-Bèze. Ce qui devait constituer une intervention urbaine relativement classique prend rapidement une tout autre dimension lorsque des vestiges d'une richesse exceptionnelle sont mis au jour. Entre 2012 et 2015, les fouilles menées par le Service d'archéologie du canton de Genève révèlent une stratification unique à l'échelle régionale. Face à l'importance scientifique des découvertes, le Canton et la Ville de Genève décident conjointement de préserver les vestiges sur place et de concevoir un projet permettant leur accès au public.
Cette ambition donnera naissance au Site archéologique Saint-Antoine.

Des lanterneaux pour apercevoir et accéder aux vestiges

Un concours d'architecture pluridisciplinaire est lancé en 2016 pour la mise en valeur du site et l'aménagement de l'esplanade. Le projet « Lanterneaux », conçu par les bureaux Atelier_Traces Architectures, ESTAR arquitectos et Kälin & associés SA, ingénieur civil, en est le lauréat. Le chantier a démarré en septembre 2023 par une phase minutieuse de protection des vestiges. Construire sur un site archéologique s'avère en effet un défi de taille. La

réalisation d'une dalle de grande portée permet la perception entière de l'espace sous un toit continu, perforé des trois lanterneaux dont le positionnement précis éclaire les trois périodes successives mises au jour. La dernière étape du chantier consiste en la redéfinition des espaces publics de l'esplanade, dans la continuité de la promenade Saint-Antoine, avec de nouvelles plantations et l'installation de mobilier urbain.
Parallèlement, la gestion du site est confiée à l'Unité pour la conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, chargée de développer un projet d'accueil du public et de médiation.

Une nouvelle institution

Le Site archéologique Saint-Antoine est né d'une conviction simple : l'archéologie constitue un outil essentiel pour comprendre les sociétés passées mais aussi pour éclairer les enjeux contemporains.
Conçu comme un espace de transmission, de recherche et de dialogue, le SaSA développe une double vocation scientifique et culturelle.
Il accueille des travaux de recherche liés au site et à l'archéologie genevoise tout en proposant des expériences de visite accessibles à toutes et tous. Le lieu entend favoriser les échanges entre chercheurs et chercheuses, institutions patrimoniales, artistes, étudiantes et étudiants, et grand public.
À travers cette approche transversale, le SaSA souhaite devenir la référence genevoise en matière de médiation archéologique et un point de rencontre entre savoirs spécialisés et curiosité citoyenne.

Deux millénaires d'histoire

Les fouilles ont mis au jour un ensemble archéologique exceptionnel couvrant près de deux mille ans d'occupation humaine.
Le parcours de visite permet de découvrir trois grandes séquences historiques :

- un établissement gallo-romain du I^{er} siècle ;
- une vaste nécropole chrétienne utilisée entre le III^{e} et le XIII^{e} siècle, ainsi qu'une partie de l'Église Saint-Laurent du V^{e} siècle ;
- les vestiges des fortifications du XVI^{e} siècle et une casemate datant de 1560.

Rarement un site offre une lecture aussi complète de l'évolution d'une ville. Habitat, pratiques funéraires, organisation religieuse et architecture militaire composent ici un véritable condensé de l'histoire genevoise.
Chaque couche archéologique raconte une transformation du territoire, révélant les continuités, les ruptures et les adaptations qui ont façonné la cité.

L'archéologie au présent

Au SaSA, l'archéologie n'est pas envisagée comme une discipline tournée vers le seul passé. Chaque découverte apporte de nouvelles connaissances mais

soulève également de nouvelles questions. Les études se poursuivent et la compréhension du site continue d'évoluer.
En révélant les usages successifs d'un même territoire, les vestiges interrogent les notions de mémoire collective, d'aménagement urbain, de transmission et de transformation du territoire.
Le SaSA invite ainsi à considérer l'archéologie comme un outil de réflexion sur les sociétés contemporaines et sur les héritages qui les traversent.

Un site à préserver

Conçu pour préserver durablement les vestiges archéologiques, le SaSA fait le choix d'une approche sobre, conciliant conservation du patrimoine et sobriété énergétique. Le site n'est ni chauffé ni climatisé : son architecture assure naturellement une grande stabilité thermique et hygrométrique, essentielle à la conservation des vestiges.
Ces choix peuvent ponctuellement conduire à adapter les horaires de visite en fonction des conditions climatiques. Afin de garantir la préservation du site et une expérience de visite agréable, le SaSA est également fermé chaque année de mi-novembre à mi-janvier.

L'expérience de visite

Le parcours de visite a été conçu pour répondre à la diversité des publics et des attentes.
Loin d'un modèle unique de médiation, le SaSA propose plusieurs niveaux de lecture permettant à chacun et chacune de construire sa propre expérience :

- une découverte libre et intuitive du site ;
- des contenus approfondis pour les visiteurs et visiteuses souhaitant aller plus loin ;
- des dispositifs de médiation enrichis intégrant textes, sons, images et outils numériques ;
- des formats expérimentaux et sensoriels appelés à évoluer au fil des saisons.

Cette approche privilégie l'exploration, l'observation et l'appropriation personnelle du lieu.

Patrimoine et création contemporaine

Le SaSA se présente comme un espace vivant où patrimoine et création contemporaine dialoguent.
Sa programmation associera expositions temporaires, projets curatoriaux, rencontres, conférences, résidences et collaborations avec des institutions culturelles locales, nationales et internationales.

Ces partenariats permettront de porter un regard renouvelé sur les vestiges et d'explorer les liens entre mémoire, territoire, histoire et création ; chaque saison proposera une nouvelle programmation qui révélera d'autres lectures.

L'année inaugurale

L'ouverture du SaSA marque le début d'une première saison construite autour de plusieurs collaborations institutionnelles.

Cette année inaugurale explore les liens entre patrimoine et création contemporaine, conservation et interprétation, héritage et usages actuels.

À travers des projets conçus avec des partenaires culturels genevois, le SaSA affirme sa volonté de s'inscrire pleinement dans l'écosystème culturel de la ville tout en développant une identité propre.

Le premier partenariat s'est fait assez naturellement avec le Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), dont le bâtiment du quartier des Bains est fermé depuis janvier 2025 pour travaux. Cette exposition temporaire va permettre de questionner d'une façon très actuelle, les enjeux d'un site archéologique et plus généralement, la question de la conservation des vestiges patrimoniaux en Suisse, mais également dans le reste du monde.

Le deuxième partenariat est un projet curatorial élaboré avec le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC). Ce mandat de curation s'appuie sur la collection du FMAC tout en développant une proposition artistique inédite, invitant le public à porter un regard renouvelé sur les vestiges. Ce projet d'exposition sera présenté en janvier 2027.

Et enfin, un troisième partenariat, construit sous un autre format, viendra conclure l'année inaugurale. Cette exposition programmée pour l'été 2027 sera dévoilée dans les prochains mois.

Ainsi, les trois premiers projets collaboratifs proposés mettront en lumière toutes les potentialités du SaSA. Après cette première saison, le SaSA adoptera une programmation annuelle articulée autour d'une exposition temporaire et de sa participation aux grands temps forts du calendrier culturel genevois, parmi lesquels la Nuit des musées, les Journées européennes de l'archéologie et les Journées européennes du patrimoine et Journées du matrimoine.

SaSA Collab #1
Joana Hadjithomas & Khalil Joreige
En collaboration avec le MAMCO
Du 5 septembre au 15 novembre 2026

Pour son ouverture, le SaSA a invité le MAMCO à concevoir une intervention artistique inédite. Son choix s'est porté sur le travail de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, dont plusieurs œuvres sont liées à l'archéologie.

Depuis plus de vingt-cinq ans, ce duo d'artistes développe une pratique qui associe images, enquêtes et recherches. Réunies ici, les œuvres *Palimpsests*, *Time Capsules* et *Trilogies* nous invitent à regarder sous la surface de nos villes,

SITE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-ANTOINE

là où s'accumulent des histoires invisibles, nous entraînant dans un vertige temporel.

Travaillant avec des archéologues et des géologues, les artistes révèlent un monde enfoui fait de couches, de traces et de transformations qui façonnent notre rapport au temps et à l'histoire. Le film *Palimpsests* déploie un mouvement continu entre vues aériennes et images extrêmement rapprochées. En révélant ce qui échappe au regard ordinaire, il donne à percevoir le temps comme un élément du fantastique. Avec *Time Capsules*, les artistes composent des sculptures à partir de carottages de chantier – pierres, terres et vestiges archéologiques – faisant apparaître l'histoire comme un processus de stratification, de déplacement et d'actions. Enfin, *Trilogies* associe photographies, dessins et textes pour faire émerger des récits multiples et parallèles, esquissant une histoire non linéaire.

En relation avec l'archéologie, ces œuvres mettent au jour des images enfouies et interrogent notre place au sein d'un cycle ininterrompu de ruptures et de continuités, de catastrophes et de régénérations. En faisant dialoguer mémoire, science et imagination, cette première exposition temporaire du SaSA invite à repenser les liens entre conservation et valorisation du patrimoine. Elle propose d'explorer le site comme un espace d'ancrage, de dialogue et d'expérimentation, où le territoire devient un lieu partagé entre savoirs, usages et créations contemporaines.

Une ouverture en fête
Samedi 5 septembre 2026
10h – 22h

L'ouverture du Site archéologique Saint-Antoine donnera lieu à une journée festive ouverte à toutes et tous.

Pensée pour favoriser la convivialité et l'appropriation du site par la population, cette manifestation transformera l'esplanade Théodelinde en un parcours d'exploration mêlant médiation scientifique, installations artistiques, rencontres, spectacles et moments de convivialité.

Tout au long de la journée, le public pourra :

- visiter les vestiges archéologiques ;
- découvrir l'exposition inaugurale ;
- participer à des ateliers et activités en famille ;
- assister à des conversations croisées entre spécialistes ;
- profiter de performances artistiques et musicales ;
- partager des moments festifs sur l'esplanade.

La programmation complète sera dévoilée mi-août ! La fête d'ouverture est à l'image du projet porté par le SaSA : un lieu hospitalier où l'on peut se rencontrer, s'attarder, réfléchir.

La cérémonie protocolaire de remise des clés aura lieu en présence des autorités le vendredi 4 septembre à 11h.

Informations pratiques
Site archéologique Saint-Antoine (SaSA)
Esplanade Théodelinde 1, 1206 Genève
sasa@geneve.ch

Ouverture au public : À partir du 5 septembre 2026
Horaires : Mardi au dimanche, 10h – 17h
Entrée : Prix libre, sans réservation
Fermeture saisonnière : Mi-novembre – mi-janvier
Fréquentation annuelle attendue : 8’000 à 12’000 visiteurs et visiteuses
Capacité d’accueil maximale : 50 personnes simultanément

Le SaSA est géré par l’Unité pour la conservation du patrimoine architectural (CPA) de la Direction du département de l’aménagement, des constructions et de la mobilité (DACM) de la Ville de Genève. Les fouilles ont été menées par le Service d’archéologie du canton de Genève (SAGe), partenaire scientifique de l’institution.

Plus d’informations : sasa-geneve.ch

SaSA (@sasageneve) • Instagram
sasageneve • LinkedIn

Contacts et information :
Ville de Genève – Conservation du patrimoine architectural
Nelly Morel – Chargée de promotion et communication
022 418 8248 – 078 773 2535 – nelly.morel@geneve.ch

Visuels
Les images du dossier de presse sont disponibles sur :
Juillet_2026

Crédits photographiques :
© Nicole Zermatten / Ville de Genève